

- [Existe-t-il une interaction du tabagisme et du statut social sur le risque de troubles respiratoires chez l'adulte ?](#)

Bashir M et al. *Interaction of smoking and social status on the risk of respiratory outcomes in a Swedish adult population*. *Respiratory Medicine* 2023; 211:107192

Dans cette étude, l'objectif des chercheurs était d'évaluer l'interaction entre la classe sociale et le tabagisme, ainsi que son impact sur le risque de maladies respiratoires chez les adultes. Pour ce faire, Bashir et al. ont utilisé des données provenant de deux études populationnelles en Suède ainsi qu'une analyse de réseau bayésien pour estimer la probabilité d'interaction entre le tabagisme et le statut socio-économique en ce qui concerne les résultats respiratoires.

Malgré de nombreuses recherches évaluant l'impact du tabagisme et du statut socio-économique (SES) sur le risque de maladies respiratoires, les preuves sont contradictoires sur le rôle du SES. Les informations sont rares sur la façon dont le SES et le tabagisme peuvent interagir en ce qui concerne le risque de maladies respiratoires. Dans de précédentes études menées au Royaume-Uni et en Allemagne, au-delà des rôles indépendants du tabagisme et du SES, il y avait des preuves de leur interaction en ce qui concerne le risque d'asthme et de fonction pulmonaire réduite. Le risque était particulièrement plus élevé chez les fumeurs avec SES le plus faible. Cependant, aucune des études réalisées n'a montré si l'interaction observée entre le SES et le tabagisme était liée aux phénotypes des maladies respiratoires.

Les habitudes de tabagisme varient selon le SES. En effet, les taux de tabagisme sont plus élevés chez les personnes ayant un faible SES et chez les groupes socialement défavorisés selon des critères tels que le logement, ou encore le niveau d'éducation. En Angleterre, les chercheurs ont constaté que le taux de tabagisme était deux fois plus élevé chez les personnes ayant un travail manuel par rapport aux cadres et aux professions supérieures. Le tabagisme est un facteur de risque majeur de BPCO. Dans cette nouvelle étude, en considérant différentes mesures du SES telles que le niveau d'éducation et 2 systèmes différents de classification socio-économique et professionnelle, Bashir et al. ont cherché à déterminer si le SES et le tabagisme interagissent en ce qui concerne le risque de maladies respiratoires chez les adultes.

L'échantillon de l'étude incluait au total 30 123 participants dont 54% de femmes. Les personnes qui avaient de l'asthme étaient principalement des femmes (60,7%), très instruites et présentant une prévalence élevée de comorbidités. Les cas d'asthme allergique étaient principalement des personnes ayant un travail manuel (20,8%) avec des antécédents élevés de maladies pulmonaires héréditaires et une exposition au tabagisme à domicile (23,3%). Les sujets atteints d'asthme non allergique étaient principalement des travailleurs non manuels (19,5%) et des travailleurs manuels dans le secteur des services avec un niveau d'éducation élevé. Ceux atteints de BPCO et/ou de bronchite chronique étaient significativement plus âgés et travaillaient dans l'industrie avec un faible niveau d'éducation et une prévalence élevée de comorbidités et d'obésité (26,6%) par rapport aux personnes en bonne santé.

Les résultats de l'étude démontrent que le statut socio-économique professionnel et éducatif modifiait l'association entre le tabagisme et la probabilité de développer un asthme allergique et non allergique. Les

anciens fumeurs qui étaient employés dans des postes non manuels intermédiaires et ouvriers manuels dans le secteur des services présentaient une probabilité plus élevée de développer de l'asthme allergique par rapport aux professionnels et cadres. De plus, les anciens fumeurs ayant une éducation primaire avaient une probabilité plus élevée de développer de l'asthme non allergique que ceux ayant une éducation secondaire et tertiaire. De même, les anciens fumeurs parmi les professionnels et cadres avaient une probabilité plus élevée de développer de l'asthme non allergique que les ouvriers manuels et les travailleurs à domicile, ainsi que les personnes ayant une éducation primaire. En outre, l'asthme allergique chez les ex-fumeurs était plus fréquent parmi les personnes ayant un niveau d'éducation élevé par rapport à celles ayant un faible niveau d'éducation.

Plus précisément, concernant l'association indépendante entre le tabagisme et les résultats de l'étude, les chercheurs ont démontré que la probabilité d'avoir de l'asthme allergique et non allergique, de la bronchite chronique et/ou de la BPCO était plus élevée chez les anciens fumeurs, tandis que la probabilité d'avoir de l'asthme non allergique et de la bronchite chronique et/ou de la BPCO était plus élevée chez les fumeurs actuels, tous comparés aux non-fumeurs (**Figure 1**).

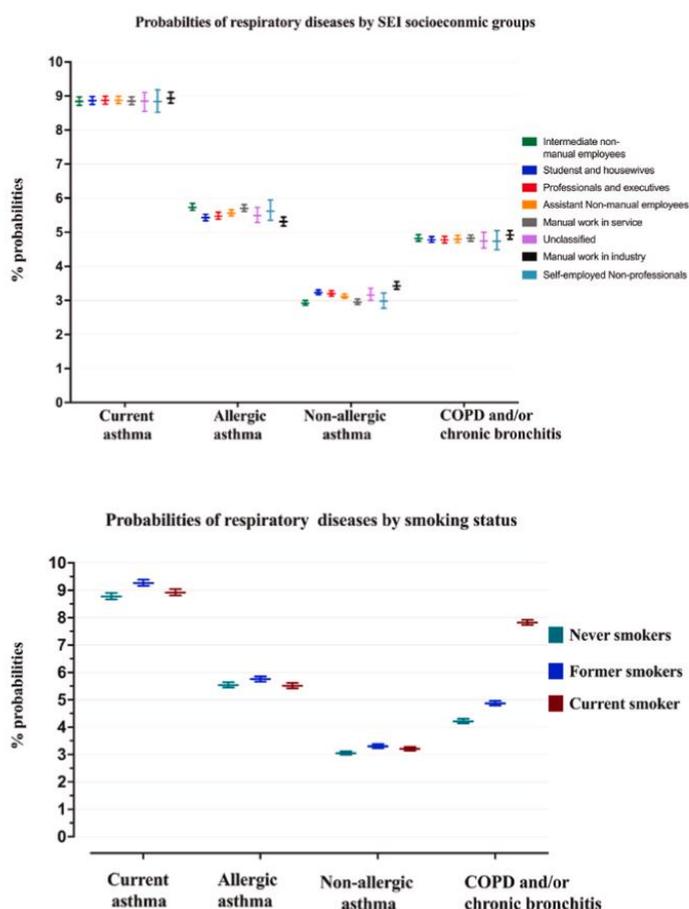


Fig. 1. Percentage probability and 95% credible intervals for the independent effect of socioeconomic status and smoking status on respiratory outcomes in adults.

L'étude démontre également que les personnes ayant un emploi manuel dans les secteurs des services et de l'industrie, ainsi que les employés non manuels intermédiaires, étaient plus susceptibles d'avoir de l'asthme allergique et non allergique par rapport aux professionnels et cadres. Cependant, il n'y avait aucune association entre ces groupes socio-économiques et la probabilité d'avoir de l'asthme actuel ou de la BPCO et/ou de la bronchite chronique par rapport aux professionnels et cadres. De plus, la probabilité d'avoir de l'asthme allergique était plus élevée pour les travailleurs manuels dans les services et les employés intermédiaires, tandis que la probabilité d'avoir de l'asthme non allergique était plus faible parmi les mêmes groupes, mais plus élevée pour les travailleurs manuels dans l'industrie, tous comparés aux professionnels et cadres (**Figure 1**).

Concernant, l'interaction entre le SES et le tabagisme, la probabilité plus élevée d'asthme allergique chez les anciens fumeurs (5,95 %, intervalle de crédibilité à 95 % de 5,84 à 6,06) était plus marquée chez les employés

non-manuels intermédiaires que chez les professionnels et les cadres (5,68 %, 5,58 à 5,79). De même, les anciens fumeurs qui étaient des travailleurs manuels dans le secteur des services avaient une probabilité plus élevée d'asthme allergique (5,93 %, 5,84 à 6,05) que les professionnels et les cadres (5,68 %, 5,58 à 5,79). (Figure 2).

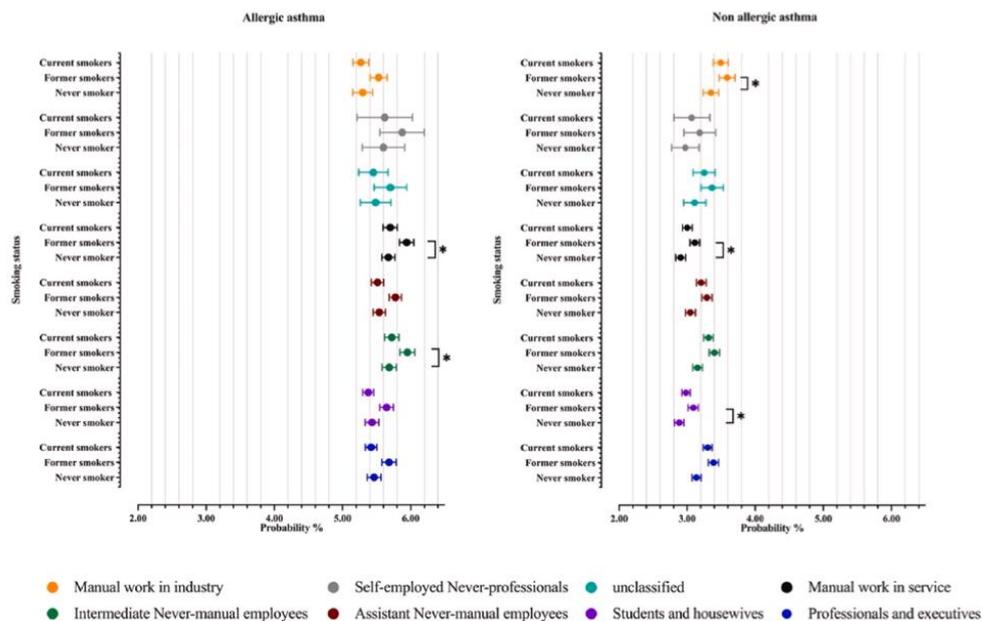


Fig. 2. The percentage probability and 95% credential interval of the probability of allergic and non-allergic asthma by smoking status as modified by SEI socio-economic groups.

De plus, les chercheurs ont observé que l'arrêt du tabac n'était pas associé à une probabilité plus élevée d'asthme non allergique chez les travailleurs manuels de l'industrie par rapport aux professionnels et aux cadres.

- [Analyse des nouveaux sachets de nicotine orale aromatisés](#)

Shaick SB et al. *Classification Perception and Toxicity of Emerging Flavored Oral Nicotine Pouches*. Int. J. Environ. Res. Public Health 2023, 20, 4526. doi.org/10.3390/ijerph20054526

Les sachets de nicotine à absorption buccale sont une forme émergente de nicotine vendue par l'industrie du tabac. Ces produits de tabac sans fumée sont commercialisés sous le même format que le snus. Ils sont devenus très populaires chez les adolescents et les jeunes adultes. Les chercheurs ont analysé 25 marques de snus et 28 marques des sachets de nicotine synthétique, soit plus de 152 snus et 228 produits de nicotine synthétique.

Les sachets de nicotine à absorption buccale (pouches), originaires de Scandinavie, sont plébiscités par les jeunes. Ils font partie de ces nouveaux produits qui ne contiennent pas de tabac mais sont composés de nicotine extraite des feuilles de tabac. L'apparence de ces sachets sans tabac est similaire à celle du snus, et se consomment de la même façon.

Pour mener cette analyse, les chercheurs ont étudié plus de 152 snus et 228 produits de nicotine synthétique auprès d'une boutique en ligne. Dans leur analyse, les chercheurs présentent les distributeurs de snus et de produits synthétiques dans les régions des États-Unis et d'Europe. L'Europe représente une part importante du marché avec environ 88 % des distributeurs de snus, comparativement aux États-Unis, qui représentent seulement 12 % des distributeurs (figure 2A).

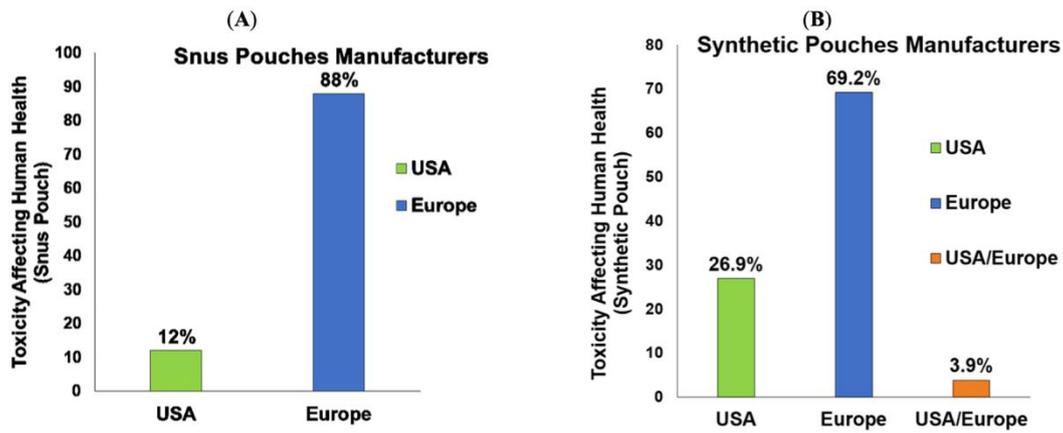


Figure 2. Frequencies of Snus and Synthetic ONP manufacturers USA vs. Europe: (A) Graphical distribution of Snus ONPs manufacturers in the United States vs. Europe. (B) Graphical distribution of Synthetic ONPs manufacturers in the United States vs. Europe.

Shaikh SB et al. ont classé les marques commercialisant du snus et des produits de nicotine synthétiques à l'aide des revendeurs en ligne de ces produits et de leurs échantillons. Ils ont ainsi recensé 25 marques commercialisant du snus et 28 marques commercialisant des produits de nicotine de synthèse.

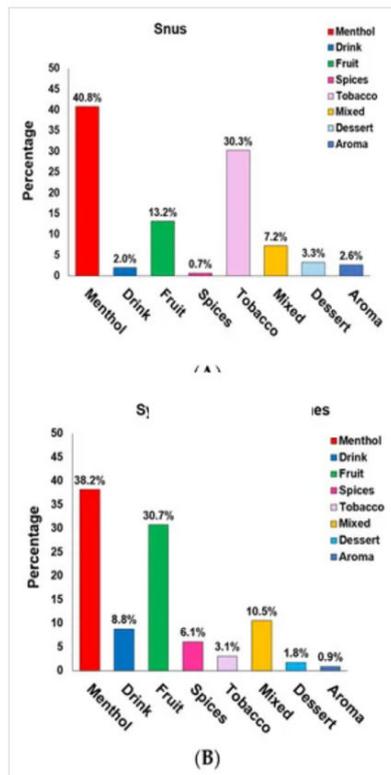


Figure 4. Flavor distribution Snus vs. Synthetic oral ONPs: (A) Frequencies of Snus ONPs Containing Certain Flavors $n = 228$. (B) Frequencies of Synthetic ONPs Containing Certain Flavors $n = 152$, comparing the common flavor distribution of snus vs. synthetic ONPs.

Parmi les 152 snus et 228 pochettes de nicotine synthétique analysés, les chercheurs ont constaté que les arômes les plus populaires pour le snus étaient le tabac et menthol - et pour les pochettes de nicotine synthétique, plutôt les saveurs fruitées et mentholées (Figure 4). Les chercheurs observent également que les produits ont des concentrations variables de nicotine et d'autres produits chimiques aromatisants, y compris l'agent de refroidissement WS-23. Les scientifiques ont également observé une possible toxicité, dues à l'exposition à ces produits, activant plusieurs cascades de signalisation telles que AKT et NF-kappaB, qui pourraient éventuellement conduire à l'apoptose et à la transition épithéliale mésenchymateuse (EMT).

• Revue systématique : Évaluation critique des essais cliniques interventionnels évaluant les produits du tabac chauffés

Braznell S et al. *Critical appraisal of interventional clinical trials assessing heated tobacco products: a systematic review*. Tob Control. Epub ahead of print: doi:10.1136/tobaccocontrol-2022-057522

Conçus en chauffant le tabac à des températures relativement basses, le but des produits de tabac chauffé est de produire un aérosol de nicotine inhalable qui réduirait les quantités de toxiques libérés et donc potentiellement les risques pour la santé par rapport aux cigarettes. Cette supposée réduction des risques pour la santé est l'élément fondamental du marketing des produits de tabac chauffé (PTC). Face à l'augmentation des ventes de PTC dans le monde entier, les chercheurs ont souhaité évaluer les risques relatifs, peu connus, contrairement à ceux liés à la consommation de cigarettes.

Des nombreuses revues ont souligné les difficultés d'interprétation des preuves cliniques existantes sur les risques liés à la consommation de produits de tabac chauffé. Cependant, la majorité des recherches cliniques sur ces produits, sont menées par l'industrie du tabac. Ces études menées par les industriels mettent en avant des avantages potentiels de ces produits pour la santé des fumeurs. Pourtant, certaines études indépendantes ont identifié des effets potentiellement néfastes sur la santé. Dans cette étude, les chercheurs souhaitent évaluer de manière critique les caractéristiques méthodologiques et la qualité des essais cliniques interventionnels étudiant les effets des produits du tabac chauffés, publiés entre janvier 2010 et avril 2022.

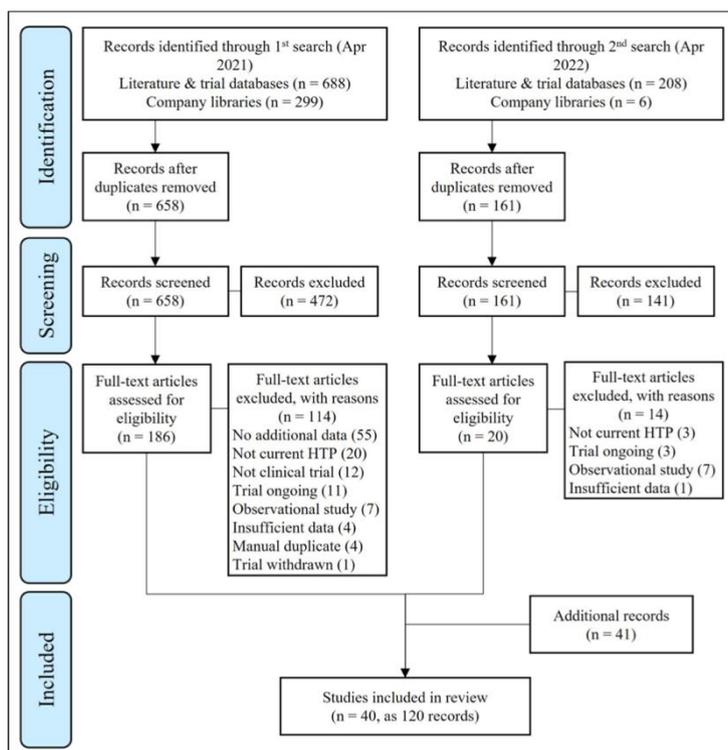


Figure 1 PRISMA flow diagram for study selection. HTP, heated tobacco product.

Un total de 987 et 214 publications ont été identifiées lors de la première et de la deuxième recherche, respectivement, et 79 ont été incluses pour cette étude. Les 79 publications concernaient 40 essais. D'autres publications supplémentaires considérées comme pertinentes telles que des enregistrements, des protocoles et des rapports ont également été collectées, portant ainsi le nombre total de publications incluses à 120 (figure 1).

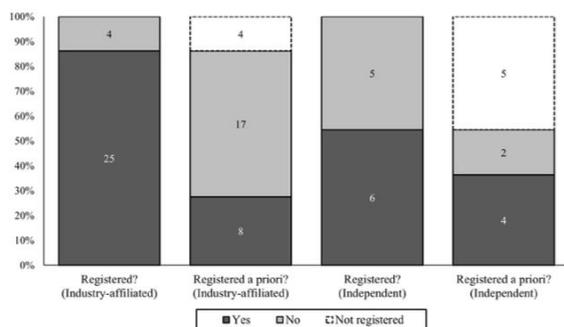


Figure 2 Number of trials that were registered on a clinical trial registry ('Registered?') and whether they were registered prior to enrolment of the first participant ('Registered a priori?'). Size of bar indicates percentage of trials. Number within bar indicates number of trials.

Sur les 40 essais, 11 (27,5%) n'avaient aucune affiliation connue avec l'industrie et 29 (72,5%) étaient affiliés à l'industrie du tabac. Au total, 31 essais (77,5%) étaient enregistrés (figure 2). La plupart des essais n'ont pas soumis les résultats à une publication dans une revue à comité de lecture (n=23, 57,5%) ou n'ont pas publié les données clés sur les registres d'essais (n=26, 65%) dans les 12 mois suivant la fin de l'essai. Il n'y avait pas d'associations significatives entre l'affiliation et le fait que l'essai soit enregistré ($p=0,08$), qu'il soit enregistré a priori ($p=0,70$) ou qu'il publie les résultats dans les 12 mois suivant la fin de l'essai ($p=0,07$). Sur ces 40 essais, 33 ont été jugés à haut risque de biais et 6 à risque de biais indéterminé. Les résultats des essais n'étaient pas significativement associés à l'affiliation ou au risque de biais. De plus, les données hétérogènes et les rapports incohérents ont empêché la réalisation des analyses de méta-régression prévues.

Les auteurs de cet article mettent en évidence l'insuffisance de données des essais cliniques existants pour déterminer les impacts sur la santé des produits de tabac chauffé. Ils font état de nombreuses lacunes et des limites liées au fait que ces essais ne concernent que les effets d'une exposition à court terme. Ces essais ne permettent pas de d'attribuer des effets bénéfiques pour la santé publique aux produits de tabac chauffés et ne sont pas, en l'état, selon les chercheurs, des arguments suffisants pour guider les politiques de lutte anti-tabac.

- [Une étude de cas sur l'agnogenèse contemporaine de l'industrie du tabac](#)

Legg T et al. *Document analysis of the Foundation for a Smoke-Free World's scientific outputs and activities: a case study in contemporary tobacco industry agnogenesis*. *Tob Control*. Epub ahead of print: doi:10.1136/tc-2022-057667

La société Philip Morris International (PMI), a lancé en 2017, la Fondation pour un monde sans fumée (FSFW), une organisation scientifique supposée être indépendante. Les chercheurs ont enquêté sur les activités et les résultats de la FSFW, en les comparant aux tentatives d'influence de la science par l'industrie du tabac, sur le modèle récemment développé de l'influence des entreprises sur la science (Science for Profit ou SPM). Il existe de nombreuses preuves de l'histoire de la manipulation de la science par l'industrie du tabac, soit pour nier le lien entre les cigarettes et le cancer, soit pour nier les méfaits du tabagisme passif. À partir des années 1950, PMI et d'autres ont utilisé le Tobacco Industry Research Committee (TIRC) pour mener des recherches déviant l'attention des méfaits du tabac, et dans les années 1980, ces mêmes industriels ont créé le Center for Indoor Air Research (CIAR) pour démentir les méfaits du tabagisme passif.

Pour cette étude de cas, les auteurs ont collecté des données sur la FSFW sur une période de 4 ans et ont utilisé 2 types d'analyse documentaire pour évaluer si les activités de la FSFW reflétaient les tentatives précédemment documentées de l'industrie visant à influencer la science. En septembre 2017, les chercheurs ont mis en place un système de suivi des résultats et des activités de la FSFW. À partir du site web de la fondation et des alertes Google pertinentes, les recherches ont été élargies à d'autres sources de données

primaires, fournissant également, grâce aux termes de recherche, des sources de données secondaires. À l'aide de ces sources, ils ont collecté des données liées aux travaux de la FSFW sur la réduction des méfaits du tabac et l'arrêt du tabac jusqu'en septembre 2021.

Plusieurs stratégies ont été révélées par les auteurs de cet article. La première concerne l'influence sur la conduite et la publication de la science. En effet, « l'engagement » original de 2018 entre la FSFW et PMI indique que le financement de la FSFW est conditionné par sa recherche axée sur la "réduction des méfaits du tabac" et non sur des mesures plus larges de lutte contre le tabac. La deuxième stratégie concerne plutôt l'influence sur l'interprétation de la science. En effet, le personnel de la FSFW et les bénéficiaires de subventions ont critiqué les recherches qui présentent l'industrie du tabac comme nocive. Dans les années 90, l'industrie a adopté l'expression "junk science" pour discréditer les recherches jugées défavorables. Les auteurs ont observé que cette expression a récemment été utilisée à la fois par PMI et par les bénéficiaires de subventions de la FSFW, concernant notamment les préoccupations sur les effets nocifs des cigarettes électroniques sur la santé. Une autre stratégie consiste en l'influence sur la diffusion de la science. Selon les chercheurs, la FSFW et ses bénéficiaires se présentent comme messagers pour diffuser la science à leur manière, de façon à soutenir les intérêts de l'industrie tout en s'en dissociant. Par exemple, la FSFW a publié une newsletter trimestrielle intitulée "Santé, Science et Technologie", qui diffuse des informations scientifiques financées directement par l'industrie sans mentionner ces liens d'intérêt. Il existe de nombreux exemples tels que des publications de revues favorables à l'industrie sur les cigarettes électroniques, notamment pendant la pandémie de COVID-19 et des soumissions de preuves aux gouvernements soutenant des approches de déréglementation. La FSFW finance également des compétitions scientifiques pour les enfants, des webinaires ou des événements, qui permettent d'établir des relations avec des acteurs indépendants de l'industrie.

Enfin, la création de confiance dans l'industrie constitue une autre stratégie observée. La FSFW promeut la crédibilité de l'industrie du tabac et son rôle dans la science de diverses manières. En premier lieu, la fondation présente la participation de l'industrie du tabac dans la science et la politique comme bénéfique et considère que son exclusion serait contre-productive. Bien que la FSFW affirme à plusieurs reprises qu'elle se conforme étroitement aux critères établis pour l'utilisation du financement de l'industrie du tabac pour la recherche, les auteurs de ces critères ont indiqué spécifiquement que ce n'est pas le cas.

Ainsi, cette étude met en évidence les similitudes marquées entre les pratiques de la FSFW et les tentatives précédentes de l'industrie du tabac visant à influencer la science. Ces pratiques incluent la production de recherches et d'opinions favorables à cette industrie ainsi que l'occultation de l'implication de l'industrie dans la science ou encore la promotion de la crédibilité de l'industrie du tabac. Selon les auteurs, le FSFW est un nouvel instrument d'agnogénèse (cause inconnue d'une maladie), qui, plus de 70 ans après que l'industrie du tabac a commencé à manipuler la science, démontre que les efforts pour préserver l'intégrité scientifique demeurent insuffisants. Les auteurs relèvent toutefois l'importance de faire la distinction entre les produits pouvant jouer un rôle dans la lutte contre l'épidémie de tabac et les fabricants, qui ne devraient pas jouer de rôle dans la science et/ou l'élaboration des politiques de lutte contre le tabac.

** L'agnogénèse consiste plus précisément ici à créer intentionnellement une vision sceptique dans la population des effets du tabac sur la santé et à étendre ainsi la perception que rien n'est prouvé.*

- [Cigarettes électroniques chez les jeunes : des cadres réglementaires différents en Europe](#)

Ollila H et al. *Exclusive and dual use of electronic cigarettes among European youth in 32 countries with different regulatory landscapes*. Tob Control. Epub ahead of print: doi:10.1136/tc-2022-057749

Ces dernières années, les progrès mondiaux en matière de lutte contre le tabac ont été mis à rude épreuve avec l'émergence de produits nicotiques non combustibles, notamment les cigarettes électroniques. Dans cette étude, les auteurs ont cherché à vérifier s'il existait des associations entre les réglementations nationales sur les e-cigarettes et l'utilisation de celles-ci chez les jeunes européens âgés de 15 à 16 ans, en tenant compte du statut socio-économique des jeunes, de la perception de la force et de l'application des lois sur l'âge de vente du tabac, du niveau de revenu du pays et des progrès généraux en matière de lutte contre le tabac dans le pays. Ils ont également recherché si les associations différaient selon l'utilisation passée et actuelle, et selon

l'utilisation exclusive des e-cigarettes, l'utilisation exclusive des cigarettes ou l'utilisation mixte.

Dans 32 pays européens, moins de la moitié (48,8 %) des adolescents âgés de 15 à 16 ans n'avaient jamais fumé de cigarettes ni utilisé d'e-cigarettes. Dans l'ensemble, 13,3 % avaient déjà fumé des cigarettes, 10,6 % avaient utilisé des e-cigarettes et 27,3 % avaient utilisé les deux ; et 13,0 % fumaient actuellement des cigarettes, 6,0 % utilisaient des e-cigarettes et 6,4 % utilisaient les deux. Les auteurs observent que la prévalence de l'utilisation des e-cigarettes et du tabagisme varie selon les pays. La majorité des adolescents (64,6 %) avaient au moins un parent ayant suivi des études secondaires ou universitaires. En moyenne, les adolescents percevaient le bien-être financier de leur famille comme étant le même ou légèrement meilleur par rapport aux autres familles de leur pays, et ils considéraient qu'il était assez facile de se procurer des cigarettes. En ce qui concerne la protection contre l'exposition, 8 pays n'interdisaient pas l'utilisation des e-cigarettes dans les lieux publics intérieurs, 21 avaient des interdictions partielles et 3 avaient des interdictions totales. Les auteurs observent que 4 pays n'avaient pas mis en place de mesures pour la publicité des e-cigarettes, 25 avaient des interdictions partielles et 3 seulement avaient des interdictions totales. Seulement 4 pays ont réglementé les arômes des e-liquides et 16 pays ont augmenté les taxes sur les e-liquides utilisés dans des systèmes fermés ou ouverts. La moyenne du score composite sur l'exhaustivité des réglementations des e-cigarettes était de 2,58, avec le score le plus élevé en Finlande (5) et le plus bas à Monaco (0). Entre 2014 et 2018, 25 pays ont observé une augmentation de leurs scores MPOWER (6 mesures de l'OMS pour réduire la prévalence du tabagisme), ce qui témoigne d'une progression générale dans la lutte contre le tabac.

Les résultats des analyses montrent que, par rapport aux garçons, les adolescentes avaient une utilisation exclusive d'e-cigarettes plus faible (OR ajusté=0,50 ; IC à 95 % 0,43 à 0,60) passée ou actuelle (OR ajusté=0,53 ; IC à 95 % 0,45 à 0,63), ainsi que des chances plus élevées d'utiliser exclusivement des cigarettes (OR ajusté=1,23 ; IC à 95 % 1,10 à 1,37) et de les utiliser actuellement (OR ajusté=1,17 ; IC à 95 % 1,05 à 1,30) ($p < 0,001$). Le fait d'avoir au moins un parent ayant suivi des études secondaires ou universitaires était associé à des chances ajustées plus faibles d'utiliser actuellement des e-cigarettes, des cigarettes ou les deux. Une augmentation d'un niveau dans le classement du bien-être financier de sa propre famille par rapport aux autres familles du pays était associée à une prévalence plus élevée d'utilisation actuelle exclusive (OR ajusté=1,05 ; IC à 95 % 1,01 à 1,08) et mixte (OR ajusté=1,05 ; IC à 95 % 1,00 à 1,10) des e-cigarettes ($p = 0,013$ et $0,045$, respectivement). Le fait de percevoir plus de difficultés à se procurer des cigarettes était associé à des chances ajustées plus faibles d'avoir déjà utilisé des e-cigarettes et des cigarettes, ainsi qu'une utilisation actuelle des deux (toutes $p < 0,001$). Concernant les caractéristiques au niveau du pays, les adolescents vivant dans des pays à revenu moyen par rapport aux pays à revenu élevé étaient moins susceptibles d'utiliser exclusivement des e-cigarettes ou les deux produits, que ce soit de manière passée ou actuelle. Cependant, les adolescents résidant dans des pays à revenu intermédiaire avaient 2,42 fois plus de chances d'avoir déjà utilisé exclusivement des cigarettes (IC à 95 % 1,27 à 4,61).

Cette étude présente certaines limites car il s'agit d'une étude transversale. Les auteurs ne peuvent pas établir de relations de causalité entre les réglementations et l'utilisation des e-cigarettes. De plus, les données sont basées sur des auto-déclarations des adolescents, ce qui peut entraîner un biais de déclaration.

En conclusion, les réglementations nationales plus complètes sur les e-cigarettes étaient associées à un risque plus faible d'utilisation exclusive actuelle des e-cigarettes et d'utilisation mixte chez les adolescents européens âgés de 15 à 16 ans. Ces résultats suggèrent que les réglementations plus strictes peuvent contribuer à protéger les adolescents de l'utilisation des e-cigarettes. L'interdiction de l'utilisation des e-cigarettes dans les lieux publics intérieurs et la réglementation de la publicité des e-cigarettes ont montré une association avec une utilisation réduite des e-cigarettes chez les adolescents. Les réglementations sur les arômes des e-liquides et l'augmentation des taxes sur les e-liquides étaient également associées à une utilisation réduite des e-cigarettes, bien que ces associations soient moins robustes. Selon les auteurs, des efforts supplémentaires pour réglementer les arômes des e-liquides et augmenter les taxes sur les e-liquides peuvent également être envisagés. Cependant, il est important de continuer à surveiller les tendances de l'utilisation des e-cigarettes et d'évaluer l'efficacité des réglementations en vigueur pour protéger la santé des jeunes.

SUGGESTIONS DE LECTURE

Le comité de rédaction vous invite à lire les articles suivants :

1. Versace F et al. *Toward neuromarkers for tailored smoking cessation treatments*. *Addiction Neuroscience* 2023 ; 6 :100075

Vers de nouveaux biomarqueurs pour des traitements de sevrage tabagique sur mesure ?

Dans cette étude, Versace F et al. démontrent que des neuromarqueurs potentiels pourraient aider les cliniciens à identifier les personnes à risque plus élevé de rechute lors d'un sevrage tabagique.

2. Janssen BP et al. *Protecting Children and Adolescents From Tobacco and Nicotine*. *AAP Section on Nicotine and Tobacco Prevention and Treatment, Committee on Substance Use and Prevention. Pediatrics*. 2023; 151(5):e2023061804

L'usage du tabac commence presque toujours dans l'enfance ou l'adolescence. Comment protéger les enfants et les adolescents du tabac et de la nicotine ? Sûrement en élargissant les approches de santé publique efficaces aux cigarettes électroniques et aux produits émergents du tabac et de la nicotine. Plus d'infos dans cet article.

3. Farcher R et al. *Burden of smoking on disease-specific mortality, DALYs, costs: the case of a high income European country*. *BMC Public Health* 2023; 23:69

Dans cette étude, les chercheurs fournissent une estimation de la charge du tabagisme sur la mortalité par maladie en Suisse, ainsi que les DALY, les coûts médicaux et les pertes de productivité évitables grâce aux politiques de prévention.

4. Han B et al. *Tobacco Use, Nicotine Dependence, and Cessation Methods in US Adults With Psychosis* *JAMA Network Open*. 2023;6(3):e234995. doi:10.1001/jamanetworkopen.2023.4995

Chez les adultes ayant des antécédents de psychose, il existe une forte prévalence de l'usage du tabac mais on note une fréquence élevée de tentatives d'arrêt dans ce groupe de population. Ainsi, cette population nécessite des interventions de sevrage tabagique adaptées.

CONGRÈS



17e Congrès national de la Société Francophone de Tabacologie

23-24 novembre 2023.

Palais des congrès d'Issy, Issy-les-Moulineaux.

[http://societe-francophone-de-tabacologie.fr/congres/
contact@societe-francophone-de-tabacologie.fr](http://societe-francophone-de-tabacologie.fr/congres/contact@societe-francophone-de-tabacologie.fr)

unisanté

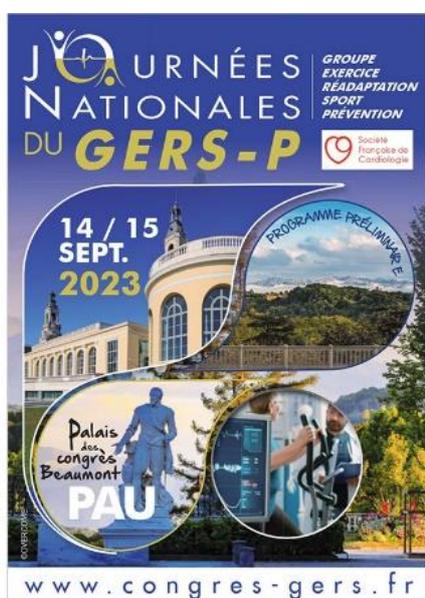
Centre universitaire de médecine générale
et santé publique • Lausanne

Symposium de tabacologie 2023 : Enjeux actuels et perspectives - Mardi 29 Août 2023, Lausanne - Suisse

Ce symposium abordera les principaux enjeux actuels de la tabacologie clinique et de la prévention du tabagisme. Les conférences traiteront notamment de l'aide à l'arrêt, du dépistage du cancer pulmonaire et du vapotage, des dernières données de consommation et de connaissance des groupes-cibles en prévention ainsi que des mesures structurelles et du plaidoyer.

Il s'adresse aux professionnel-es de la santé, de la promotion de la santé et du social, chercheuses et chercheurs, membres de collectivités publiques et autres professionnel-es intéressé-es.

Informations : <https://www.unisante.ch/fr/media/1212/download>



GERS les 14 et 15 septembre 2023, Pau (64)

Atelier de sevrage tabagique avec Cathy Meier pour les cardiologues et intervention sur le vapotage chez les patients cardio-vasculaires. La session est labélisée SFT.



Info-Gyn : 5-7 octobre 2023, Pau (64)

Session proposée par la Société Francophone de Tabacologie
Tabac et santé environnementale Président : Gilles Grangé ;
Modératrice : Cathy MEIER

- Le tabac, une pollution environnementale largement sous-estimée. Charles SULTAN - Montpellier
- Écologie et tabacologie : même combat. Olivier GALERA - Toulouse
- Le tabac et les enfants. Cathy MEIER - Pau
- Le tabagisme ultra passif. Gérard PEIFFER - Metz

Avec un atelier sur l'Entretien Motivationnel par A. Dansou



**Association des Acteurs Lorrains en Tabacologie : Journée de l'AALT
Jeudi 12 octobre 2023, Villers les Nancy (54)**

Les exposés aborderont l'actualité en tabacologie d'une part sur le plan clinique et d'autre part sur le plan de la prévention en particulier dans le cadre du contrôle du tabac.

Les orateurs experts dans leurs domaines aborderont ces thématiques avec un temps important laissé aux échanges directs.

Programme : <https://sway.office.com/zPAfEcyFTMkJIA0F?ref=Link>

Inscriptions jusqu'au 25 septembre 2023

Renseignements : Tél : 03 83 15 34 08 - Mél : a.spinosa@chru-nancy.fr



L'Association Francophone des Infirmières en Tabacologie et Addictologie (AFIT&A) : 23ème Rencontre Nationale le vendredi 13 octobre 2023, Reims (51)

L'AFIT&A vous propose de se retrouver le 13 octobre 2023 pour une journée axée sur deux thèmes principaux mais avec des intérêts transversaux : une matinée consacrée à « Tabagisme et Diabète » et l'après-midi orienté sur les « Méthodes alternatives en Tabacologie/Addictologie ». Une actualisation et/ou un renforcement des connaissances d'un côté et la découverte de nouveaux outils de l'autre.

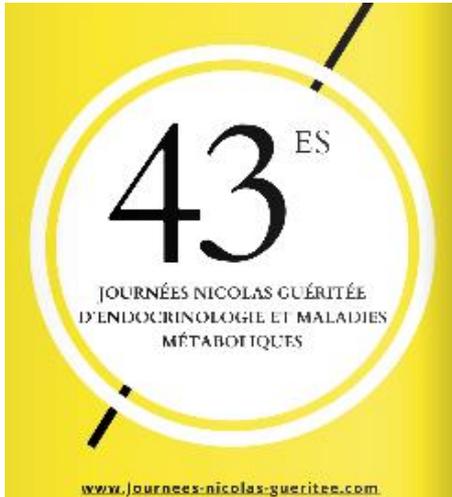
Programme et inscriptions : <http://association-infirmiere-tabacologie.fr/index.php>



CNCF (Collège National des Cardiologues Français) du 18 au 20 octobre 2023, Marseille (13)

Atelier de sevrage tabac (Daniel Thomas, Olivier Stora)

Informations : <https://cncf.eu/congres-cncf-marseille-2023/>



Présentation du travail du groupe SFT-SFD lors des journées d'endocrinologie, les 17 et 18 novembre 2023, Paris

Informations : <https://www.sfendocrino.org/inscription-aux-42emes-journees-nicolas-gueritee/>



28èmes journées de la SFNV, du 15 au 17 novembre 2023, Grand Palais de Lille (59)

Session commune SFNV- SFT

Vendredi 17 Novembre 2023 de 14h à 14h45 : AVC chez le fumeur
Modérateurs : Philippa LAVALLEE (Paris) et Daniel THOMAS (Paris)

- Résultat de l'enquête SFNV : Philippa LAVALLEE (Paris)
- Quel risque d'AVC chez le fumeur ? : Yannick BÉJOT (Dijon)
- Sevrage tabagique après un AVC : Daniel THOMAS (Paris)



Congrès de Psychiatrie, du 29 novembre au 2 décembre 2023, Lyon (69)

Atelier DPC organisé par la SFT « La défume tabaco-cannabique chez le patient atteint de trouble schizophrène » le mercredi 29 novembre A. Deschenau,

M. Malécot, M. Underner.

Il n'est pas utile d'être inscrit au congrès pour participer à cet atelier DPC.

Si vous êtes intéressés pour vous inscrire à cet atelier, merci d'envoyer un mail au Dr Malécot : mmalecot@saintjosephsaintluc.fr qui vous précisera les modalités d'inscription.

OFFRES D'EMPLOI

Consultez les offres d'emploi sur le site de la SFT :
<http://societe-francophone-de-tabacologie.fr/emplois/>

CONTACT

Pour toute annonce (congrès, symposium, offre d'emploi...), merci de l'adresser à :
contact@societe-francophone-de-tabacologie.fr